

Agence Européenne de Productivité. Deuxième programme d'action 1954-1955. Une brochure de 71 pages —
ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, Château de la Muette, 2, rue André-Pascal, Paris XVI^e, 1954 (75 cents)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002598ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002598ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Agence Européenne de Productivité. Deuxième programme d'action 1954-1955. Une brochure de 71 pages — ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, Château de la Muette, 2, rue André-Pascal, Paris XVI^e, 1954 (75 cents)*]. *L'Actualité économique*, 31(1), 175–176. <https://doi.org/10.7202/1002598ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

nisation de la ferme, état des dettes, efficacité du cultivateur et de sa famille. Ces considérations ont suggéré la division de l'ouvrage en deux parties dont l'une traite des facteurs régionaux de géographie économique et l'autre de l'organisation individuelle des fermes.

Dans la première partie, il faut d'abord faire la répartition régionale selon le degré de gravité du malaise économique mesuré d'après le volume des hypothèques. Mais il y a plus important que le travail de localisation et c'est celui d'identification des causes. Cette première partie est consacrée dans une large mesure à l'analyse des causes du désarroi de ces régions agricoles de première importance que sont le «Corn Belt», le «Cotton Belt» et les «Great Plains».

La seconde partie montre la différence qu'il y a dans la capacité de résistance au fardeau des dettes des fermes d'une même région prises individuellement. Les principaux facteurs que l'on voit jouer sont les aptitudes physiques affectant la productivité et l'organisation économique et financière. Fait à noter, les auteurs soutiennent que les difficultés financières ne sont pas tant la conséquence des déficiences mêmes des terres que de la cécité des emprunteurs et des prêteurs qui ne les voient pas et par conséquent ne peuvent en tenir compte.

Il est à peine besoin de noter qu'une étude comme celle-là se révèle fort utile aux travailleurs sociaux, aux banquiers, aux cultivateurs, aux dirigeants de compagnies d'assurances et, en général, à tous ceux qui sont en relation avec l'agriculture et le crédit agricole.

Camille Martin

Agence Européenne de Productivité. Deuxième programme d'action 1954-1955. Une brochure de 71 pages. — ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, Château de la Muette, 2, rue André-Pascal, Paris XVI^e, 1954. (75 cents).

L'Agence Européenne de Productivité, créée en mai 1953 dans le cadre de l'O.E.C.E., «a pour tâche l'étude et la mise en œuvre, à l'échelon européen, des moyens rationnels appropriés au développement de la productivité des pays membres, avec pour ultime objectif l'élévation du niveau de vie et le maintien du plein emploi». Elle exerce son influence sur les gouvernements, les organisations professionnelles, industrielles et agricoles, les centres de recherches, les entreprises publiques et privées et les services publics.

Les moyens qu'elle met en œuvre consistent principalement à diffuser des renseignements ayant trait à la productivité, à organiser des missions d'assistance technique et des cours de formation professionnelle, à mettre à la disposition des pays membres des spécialistes qualifiés et à encourager l'application pratique des connaissances scientifiques et techniques. Pour atteindre aux résultats qu'elle se propose, elle doit convaincre les chefs d'entreprises et les travailleurs des avantages de la productivité et les induire à collaborer à la développer, car à quoi servirait d'étudier et de vulgariser des techniques si, faute d'avoir créé une atmosphère de collaboration entre patrons et ouvriers, entre les différentes industries, entre les diverses classes sociales et les divers secteurs économiques, elles ne sont jamais adoptées.

Parmi les facteurs qui influent sur la productivité de l'entreprise, trois sont inscrits au programme d'action de l'Agence; la conduite de l'entreprise; l'établissement d'un climat de coopération entre la direction, les cadres et le personnel et l'exploitation rapide des progrès rechnologiques. L'Agence veut donner à l'agriculture une attention proportionnée à son importance dans les pays de l'O.E.C.E. On cherchera à obtenir des résultats par l'organisation économique des entreprises, le développement de l'enseignement, l'amélioration des terres et de la structure agraire, l'application pratique des techniques agricoles modernes, le perfectionnement des modes de distribution des produits agricoles. On tentera de résoudre les problèmes communs à l'industrie et à l'agriculture par des études sur les statistiques, les questions bancaires et les problèmes de crédit, la législation fiscale et la structure du marché, la mobilité de la main-d'œuvre, etc.

Enfin, l'Agence envisage la création, au sein des collectivités locales et régionales, de comités d'action destinés à répandre la notion de productivité, comme il en existe déjà dans certains pays.

Camille Martin

Vendre mieux et moins cher les fruits et les légumes (Expériences françaises et étrangères d'accroissement de la productivité commerciale). Une enquête du Centre d'Études de Commerce. Une brochure de 54 pages. — SOCIÉTÉ AUXILIAIRE POUR LA DIFFUSION DES ÉDITIONS DE PRODUCTIVITÉ, 11, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris (8^e), 1954.

Le commerce de détail des fruits et légumes est en évolution en France. Pour y intéresser encore davantage le commerçant et même le public, le Centre d'Études du Commerce a été chargé par le Comité National de la Productivité, dans le cadre de travaux tendant à l'accroissement de la productivité des entreprises commerciales, de mener une enquête de caractère international sur les techniques de la vente au détail de ces denrées. La présente étude est le résultat de cette enquête, conduite avec le concours de l'Association Française pour l'Accroissement de la Productivité.

Elle porte exclusivement sur le commerce de détail et la plus grande partie est consacrée à la description d'expériences en matière de vente, de traitement, de conservation et de présentation des marchandises dans les magasins de détail. Ces expériences ont eu lieu aux États-Unis, en Belgique, en Suisse et en France.

Les méthodes américaines, sans cesse perfectionnées depuis une trentaine d'années et rendues si efficaces, sont sans doute celles qui capteront davantage l'attention. On en a retenu l'essentiel en ce qui concerne les résultats d'exploitation, les méthodes d'achat et de vente, l'entreposage et la conservation, ainsi que les conseils donnés au consommateur par des organismes publics et privés pour l'aider à bien acheter.

La plupart des méthodes et techniques commerciales dont il est ici question sont passées dans l'usage en notre pays tout comme aux États-Unis, de sorte que pour nous elles ont perdu au moins l'attrait du neuf. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y a aucune utilité à les voir exposées et commentées comme dans cette étude.

Camille Martin